Chapitre 22 – La sérénade des âmes

J’inspire une longue bouffée d’air humide. Au sommet de la tour des Cieux se dresse une large cloche en métal, trônant fièrement sur une estrade de pierres grises. Le silence règne autour de nous, tout comme une vaste mer de nuages qui oscille sous la brise, à perte de vue.

Les parfums de l’automne embaument subtilement les alentours, plongeant mon esprit dans un cocon solennel.

- Je n’arrive toujours pas à croire que tu ne sois plus là… marmonné-je, le cœur lourd.

Près de moi, Goyah m’encourage d’un simple sourire. Touché, je décroche la pokéball de mon défunt partenaire à ma ceinture, la main et le regard tremblants. Les mots peinant à se former dans mon esprit, je presse la sphère bicolore contre moi, les yeux fermés.

Laborieusement, je m’efforce de me remémorer nos bons moments… À commencer par le jour de notre rencontre à tous les deux.

Je n’étais encore qu’un novice, qui venait tout juste d’être nommé inspecteur apte à travailler sur le terrain après six ans de loyaux services. Exalté par la nouvelle, je n’avais qu’une hâte : commencer ! Pour fêter ça, ma patronne m’avait offert mon partenaire d’enquête en m’assurant qu’il me porterait chance.

C’était cradopaud.

La première fois que j’ai découvert son sourire sournois, j’étais persuadé qu’elle m’avait dit ça pour plaisanter, mais les événements lui ont donné raison tant de fois que ça ne pouvait pas être une coïncidence.

Chaque fois que je manquais de faire échouer par mégarde une opération, cradopaud s’arrangeait toujours pour la remettre sur les rails. Chaque fois que mon humour tombait à plat, il était toujours là pour me sauver la mise… Et chaque fois que j’oubliais l’essentiel, il était toujours là pour me le rappeler.

Comme cette fois-là, à Sinnoh.

Alors que nous traquions la team Galaxie ensemble – une organisation secrète qui visait à forger un nouveau monde « plus complet » à leurs yeux – nous sommes arrivés pendant le grand discours de Hélio, le chef de ces illuminés. Cependant, je n’avais pas anticipé de déguisement pour me faire passer pour l’un d’entre eux. Alors, quand la réunion s’est terminée, il a bien fallu que j’improvise quelque chose.

Puisque les combats de pokémon n’ont jamais été mon fort, mes blagues bien senties se révélaient être mon plus précieux atout. Sauf que ces gens aux coiffures discutables ne semblaient, hélas, pas réceptifs à mes bavardages.

Enfin, ce n’est pas de ma faute si les criminels manquent de goût ou de savoir-vivre ! C’est bien le propre de ces gens-là, après tout.

Heureusement, mon partenaire pokémon a su profiter de ma diversion maladroite pour les assommer un à un d’un bref coup à la nuque ! Ils avaient l’air tout de suite plus paisibles, ainsi allongé par terre… Même s’ils auraient pu se réveiller d’un instant à l’autre.

Je n’avais ni le temps, ni les ressources pour les emmener avec nous sur le moment, donc je les ai laissés là. Nous devions filer à la suite du reste du groupe qui se préparait à gravir le mont Couronné avec leur nouvel atout : une arme capable de contraindre même des dieux à se plier à leur volonté… Une chaîne rouge, obtenue de façon bien affreuse.

Quand j’ai mis les pieds aux colonnes Lances, le dernier sommet de cette montagne invraisemblablement haute et glacée, rien ne me prédisposait à affronter la vision la plus horrifique de ma vie !

Une gigantesque ombre aux ailes noires teintés de rouge est sortie de terre en un rugissement d’outre-tombe, libérant les pokémon légendaires pris au piège, avant d’embarquer Hélio avec lui dans ce qui semblait être une flaque d’encre.

Ou plus exactement, un portail sinistre à la gravité étrange… Si bien que des colonnes pointues des ruines penchaient désormais vers celui-ci ! Cependant, cela ne dura qu’un instant, puisque l’accès à cette autre dimension s’est refermé derrière eux… condamnant ainsi ce chef excentrique à vivre pour le restant de ses jours dans ce monde inconnu.

Si cradopaud n’avait pas été là pour me rappeler à mes devoirs, je serai sans doute resté choqué sur place toute la journée. Après tout, les hauts gradés de la team Galaxie attendaient d’être affrontés, capturés et ramenés là où ils doivent encore payer pour leurs crimes.

Tout cela me paraît vraiment surréaliste à présent, et pourtant… tu étais avec moi pour être témoin de tout ça. Pas vrai, mon vieux ?

- … Tu sais, je ne te l’ai jamais vraiment dit mais je suis fier de ce qu’on a accompli ensemble… J’aurais aimé avoir la chance de te côtoyer un peu plus longtemps. Pourchasser des fripouilles de toute nature avec toi, jusqu’au bout du monde… Continuer à apprendre à tes côtés, devenir un meilleur détective et accumuler les réussites, les bourdes et les calembours pour toujours, si nous en avions eu la possibilité…

Je rouvre des yeux embrumés sur la sphère rouge et blanche dans ma main, la gorge serrée.

- On formait une belle équipe, toi et moi…

Le souffle court entre deux sanglots, je reprends quelques bouffées d’air, une larme à la fois brûlante d’émotion et gelée à cette altitude glissant sur ma joue. Je la sèche du bout de ma manche.

- Je me souviendrais toujours de ta bravoure, ton talent et ton sourire, quelle que soit la situation devant nous…

La poigne compatissante de Goyah s’impose sur mon épaule, me chamboulant encore davantage.

- J’aurais aimé réagir plus vite, t’épargner ce destin… Et je sais. Je sais très bien ce que tu me soufflerais, si tu étais là : et tu as raison. J’ai une enquête à finir… une promesse à tenir. Et je compte bien en voir le bout, sois-en sûr.

Reprenant contenance, j’expire en silence. Doucement, je dépose la pokéball au pied de la cloche avant de me redresser.

- Même si tu n’es plus là pour m’épauler, tu seras toujours avec moi. À jamais irremplaçable. Alors je te le promets : j’accomplirai mon devoir au moins une dernière fois.

Un sourire se glisse sur mes lèvres, tandis qu’une part de moi voudrait retarder cet instant un peu plus longtemps…

- Je te dois bien ça.

Les jambes tremblantes, je me résous à commettre un acte qui me dépassait encore seulement quelques semaines auparavant. Un acte libérateur, pour lui comme pour moi.

- Avant que tu ne t’en ailles pour de bon, je tiens à t’adresser une dernière fois toute ma gratitude… Cette année n’aurait pas été la même sans toi, et j’espère qu’où que tu sois à présent, tu as trouvé la joie et la paix que tu mérites… Adieu, mon ami.

À ces mots, j’écrase la sphère sous ma chaussure, qui n’est plus que débris et poussière. J’inhale profondément les fragrances champêtres portées par le vent, le temps de me remettre de mes émotions.

Goyah s’avance alors à son tour, déposant simplement une fleur parmi les éclats de la pokéball brisée. Enfin, il m’encourage d’un mouvement de bras à m’approcher du glas métallique.

- À toi l’honneur, m’annonce-t-il.

J’acquiesce vaguement et pose les mains sur les parois frigides de cette relique d’un autre temps. Mes pensées se rassemblent une dernière fois autour de cradopaud : son regard placide, son sourire jovial, ses mimiques nostalgiques… ; et fait tinter cette cloche disproportionnée, dont les sonorités graves s’étendent sur des kilomètres.

Écouter cette mélodie parvient à dissiper les derniers doutes et regrets qui flottaient en moi. Un nouveau sourire se dessine sur mon visage tordu par un doux mélange de nostalgie et d’affection porté vers les cieux.

- Tu t’en es bien sorti, me réconforte Goyah pour me ramener sur Terre.

- Merci…

Hésitant, je me tourne vers lui, un vide indescriptible engloutissant le peu de pensées sensées qu’il me reste encore.

- Toujours pas de nouvelles ?

- Non, rien pour l’instant. Tu devrais en profiter pour prendre du temps pour toi. Tu veux qu’on aille manger un morceau à côté ?

- Je ne sais pas… Je n’ai pas vraiment faim, décliné-je. D’un autre côté, mon dernier vrai repas remonte à un moment…

- Allez, viens. Je connais une bonne adresse à Parsemille ! s’exclame-t-il tout sourire, malgré l’éclat de compassion qui habite son regard.

Nous arrivons devant ce qui semble être l’aéroport de la ville. À peine entrons-nous dans le grand bâtiment vitré pour nous installer à une table qu’une voix coléreuse nous interpelle.

- Ah bah, vous êtes là ! Vous avez disparu depuis ce matin, personne n’arrivait à vous joindre ! s’exclame une jeune femme aux cheveux rouges toute vêtue de bleu.

Nous l’observons avec surprise, le temps de comprendre ce qu’elle raconte. J’ai le sentiment familier de l’avoir déjà vue, il y a quelques semaines… Une championne d’arène, peut-être ?

- Je suis pourtant sûr d’être resté disponible, se défend Goyah qui baisse les yeux vers son vokit.

Il appuie sur l’écran, qui s’allume comme s’il venait de redémarrer. Je le fusille du regard, réalisant que ni lui, ni moi n’avions la possibilité de recevoir des appels. Un sourire gêné s’impose sur son visage rayonnant.

- J’ai dû l’éteindre avant de te rejoindre au café ! Mais bon, ce n’est pas comme si la situation était devenue hors de contrôle, pas vrai ?

- Crénom, Goyah !! Tu m’avais promis de… ! m’emporté-je sur le coup face à son optimisme déplacé, avant de me raviser, plus investi que jamais. Peu importe, concentrons-nous sur le présent. Quelles sont les nouvelles ?

La jeune femme croise les bras, posant un regard de jugement tour à tour sur Goyah et sur moi, visiblement circonspecte par nos attitudes respectives. Elle a l’air assez mécontente et il y a de quoi.

- Bon, je ne vais pas y allez par quatre chemins. Accrochez vos ceintures, nous avertit-elle tout d’abord, l’air grave. Votre témoin, Bianca : elle a disparu dans la nuit. Keteleeria est partie dès qu’elle l’a constaté, pour rassembler les champions d’arène sur son chemin. Apparemment, elle aurait reçu un appel de sa part mais la liaison était brouillée par quelque chose. Ensuite, le barrage qui a été mis en place pour arrêter le navire de la team Plasma n’a pas suffi, ils se sont échappés. Le navire qui les filait a été contraint d’accoster à cause d’un énorme siphon dans les eaux de Port Yoneuve. Tcheren et Inezia, qui étaient à bord, sont actuellement en route vers Flocombe pour suivre l’intuition du garçon. Apparemment, il soupçonnerait la team Plasma de vouloir se rendre à la tour Dragospire pour réveiller l’autre pokémon légendaire…

- Déjà !? s’affole Goyah, choqué par ce récit. Ils vont réveiller Zekrom ? Et Katelyne alors, ils n’attendaient pas qu’elle se réveille pour agir ?

Je grimace malgré moi, morose.

- … C’est peut-être parce qu’ils ont trouvé un moyen de la réveiller qu’ils l’ont kidnappée hier soir, admis-je, une main pensive au menton.

Les sourcils du maître se froncent d’indignation.

- Quoi ?! Tu ne voulais pas parler travail ! Je te l’aurais dit, sinon !

- Une information aussi importante, tu aurais pu m’en parler, quand même ! insiste-t-il, soupe au lait.

Je me renfrogne et croise les bras, rivant mon regard loin de lui. C’est vrai que j’aurais pu lui en parler plus tôt, mais qu’est-ce que ça change ? Il n’a pas tenu sa promesse non plus, que je sache.

- S’il vous plaît, messieurs… soupire la jeune femme en se tenant le front du bout des doigts face à ce spectacle désolant. Vous aurez tout le temps de vous chamailler plus tard.

- Vous avez raison, il est hors de question qu’on reste là à attendre ! répliqué-je, animé par la brûlante envie d’agir. J’appelle Keteleeria.

J’allume mon propre vokit et sélectionne le nom du professeur pokémon. Après quelques tonalités, son visage inquiet apparaît sur le petit écran.

- Ah, inspecteur ! Où êtes-vous ?

- Actuellement à Parsemille, mais je compte bien me rendre à Flocombe dès que possible. Tcheren pense intercepter la team Plasma là-bas, résumé-je sans détour.

Le professeur garde le silence un instant, plongée dans ses songes.

- … Je crois que Bianca est en danger. J’ai cru reconnaître Vaguelone à travers les quelques images que j’ai aperçues pendant son appel… Je ne sais pas dans quoi elle s’est impliquée pour arriver là-bas, mais je préférerais que vous y alliez à la place, inspecteur ! De plus, j’ai encore les pokéballs de Tcheren. Il pourrait en avoir besoin très bientôt, donc ce serait mieux si j’allais à Flocombe moi-même.

Je lève les yeux de mon écran pour interroger Goyah.

- Carolina peut t’y emmener, c’est pas un problème ! affirme-t-il avec assurance, approuvé par les hochements de tête de la jeune femme.

- Entendu, on fait comme ça, poursuivis-je à la fois à l’adresse de mes camarades et du professeur.

- Vous pourriez avoir besoin d’assistance. Aloé, Rachid et sa fratrie vous rejoindront bientôt, ajoute-t-elle avec l’approbation des concernés.

- On se retrouve là-bas, inspecteur ! me lance la championne d’arène de Maillard d’une voix lointaine, avant que l’on mette fin à l’appel.

Je prends une longue inspiration pour faire le point dans mon esprit, bien décidé à prendre les choses en main jusqu’au bout cette fois-ci.

- Goyah, avertis Tcheren de l’arrivée de Keteleeria… Et aussi, préviens tes subordonnées à la ligue : qu’ils se tiennent prêts à intervenir si la situation l’exige. Mademoiselle, si cela vous convient, nous pouvons partir.

Le maître pouffe de rire, ravi de me revoir dans l’action.

- C’est ça, partez devant. Je vous rejoindrai quand j’en aurais fini avec ces coups de fil.

Sans un regard en arrière, j’accompagne Carolina à l’extérieur, qui invoque un élégant cygne blanc. Je prends place sur son dos, avec l’espoir de me montrer digne de mon rôle en tant qu’agent de la police internationale, malgré la peur sourde d’échouer à nouveau qui plane avec nous.